

[Les médecins qui ont récemment terminé leur formation de spécialiste se sentent-ils bien préparés à leur activité professionnelle?](#)

# Rétrospective de la formation postgraduée de médecin spécialiste

Michael Siegrist<sup>a</sup>, Bernadette Sütterlin<sup>b</sup>, Lea Christina Burgermeister<sup>c</sup>, Werner Bauer<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Prof. Dr, docent Consumer Behavior, EPFZ; <sup>b</sup> Dr sc., Senior Researcher; <sup>c</sup> Lic. phil, collaboratrice scientifique; <sup>d</sup> Dr, président de l'ISFM

La formation postgraduée en vue du titre de spécialiste couvre-t-elle suffisamment les domaines thématiques pertinents pour l'exercice ultérieur de l'activité professionnelle? Les compétences requises sont-elles transmises de manière adéquate? Ce sont là des questions déterminantes pour la qualité de la formation postgraduée de spécialiste en Suisse.

Si l'enquête annuelle auprès des médecins en formation postgraduée livre des informations importantes susceptibles de servir de base à des améliorations [1], elle ne permet cependant pas de déterminer si toutes les connaissances et compétences requises pour la pratique ultérieure ainsi que pour le perfectionnement professionnel ont fait l'objet d'une transmission suffisante et adéquate pendant la formation postgraduée.

Une enquête standardisée menée auprès des médecins au terme de leur formation postgraduée sur le degré de préparation à la pratique permet, en revanche, une évaluation rétrospective des filières de formation postgraduée [2, 3]. Or, la Suisse ne disposait pas jusqu'ici de données sur l'appréciation de la formation postgraduée et de l'examen de spécialiste par les médecins en activité. Pour combler cette lacune, les détenteurs d'un titre de spécialiste suisse obtenu entre 2009 et 2011 ont été invités à évaluer leur formation postgraduée.

La méthode utilisée pour cette enquête ainsi que le questionnaire seront brièvement présentés ci-dessous. Les principaux résultats de l'enquête seront ensuite exposés et discutés. Compte tenu de la grande hétérogénéité des attentes et des compétences acquises selon les spécialisations, la majorité des résultats sera structurée en fonction des principales disciplines.

## Méthode

### Echantillonnage

Le questionnaire a été envoyé à 3367 médecins ayant obtenu leur titre de spécialiste au cours des cinq dernières années. Les données ont été recensées entre fin

2013 et début 2014. Le taux de réponse a atteint 48% (N = 1623). 47% des questionnaires retournés ont été remplis par des femmes et 53% par des hommes. Les personnes interrogées possédaient dans 32% des cas plus d'un titre de spécialiste et la moitié (51%) occupait une fonction de cadre. La majorité des personnes interrogées exerçait en tant que spécialiste (74%).

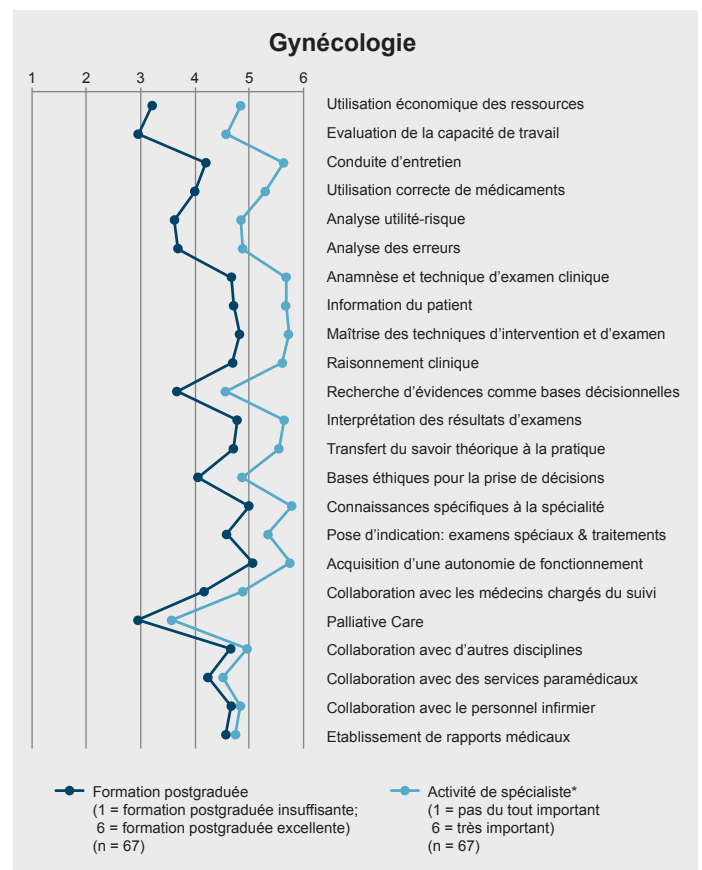
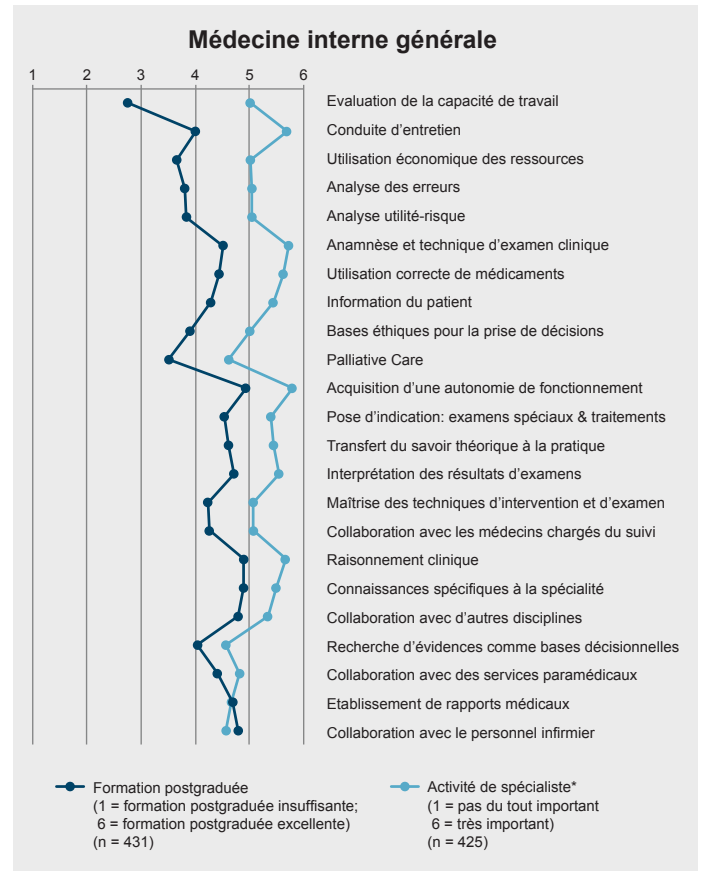
### Questionnaire

Disponible en trois langues, le questionnaire comprenait 113 questions et portait sur l'adéquation de la transmission des différentes compétences ainsi que sur l'appréciation de leur pertinence pour la pratique au quotidien. Par ailleurs, des questions ont été posées sur la satisfaction générale des médecins envers la formation postgraduée, les objectifs de formation fixés, les catalogues des opérations à respecter et l'examen de spécialiste. Pour les compétences professionnelles, les personnes interrogées devaient procéder à deux évaluations. La première évaluation de la question sur l'adéquation de la transmission des compétences professionnelles respectives consistait pour la personne interrogée à indiquer son appréciation sur une échelle de 1 «formation postgraduée insuffisante» à 6 «formation postgraduée excellente». La seconde évaluation consistait à apprécier la pertinence des différentes compétences professionnelles pour la pratique au quotidien. Les personnes interrogées devaient y répondre sur une échelle de 1 «pas du tout importante» à 6 «très importante». Si une compétence ne jouait aucun rôle dans une spécialisation spécifique, il était possible de cocher la réponse «ne concerne pas ma formation postgraduée» ou «ne concerne pas mon activité». Ces réponses n'ont pas été prises en compte dans l'évaluation finale. Les questions portant sur le catalogue des objectifs de formation et la satisfaction envers la formation postgraduée de médecin spécialiste ont été formulées sous forme d'affirmations. Les participants ont été priés d'indiquer dans quelle mesure ces affirmations étaient, selon eux, exactes en optant pour l'une des six réponses proposées allant de 1 «ce n'est absolument pas exact» à 6 «c'est parfaitement exact».

## Résultats

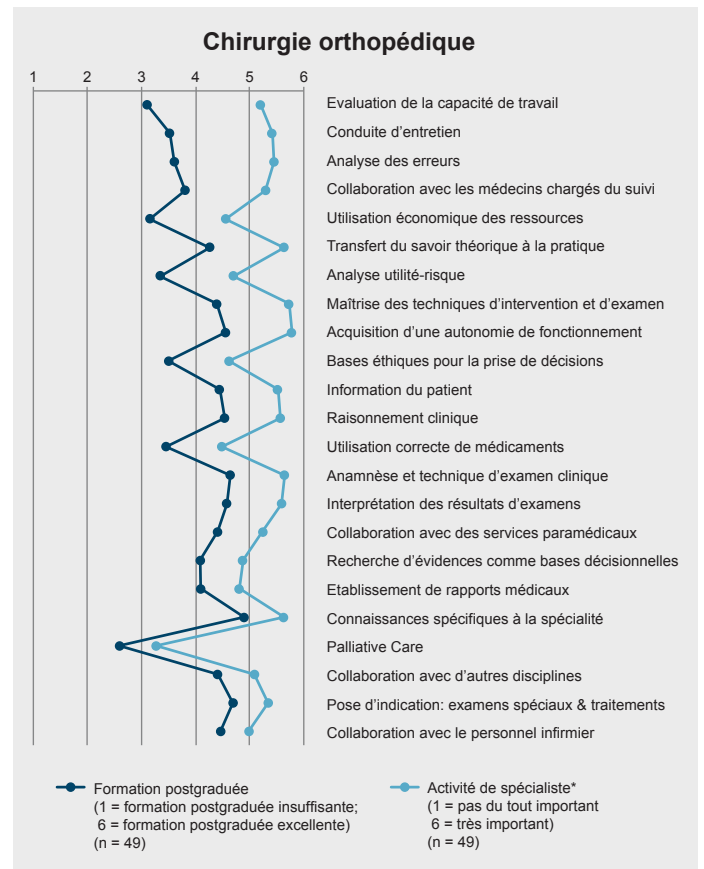
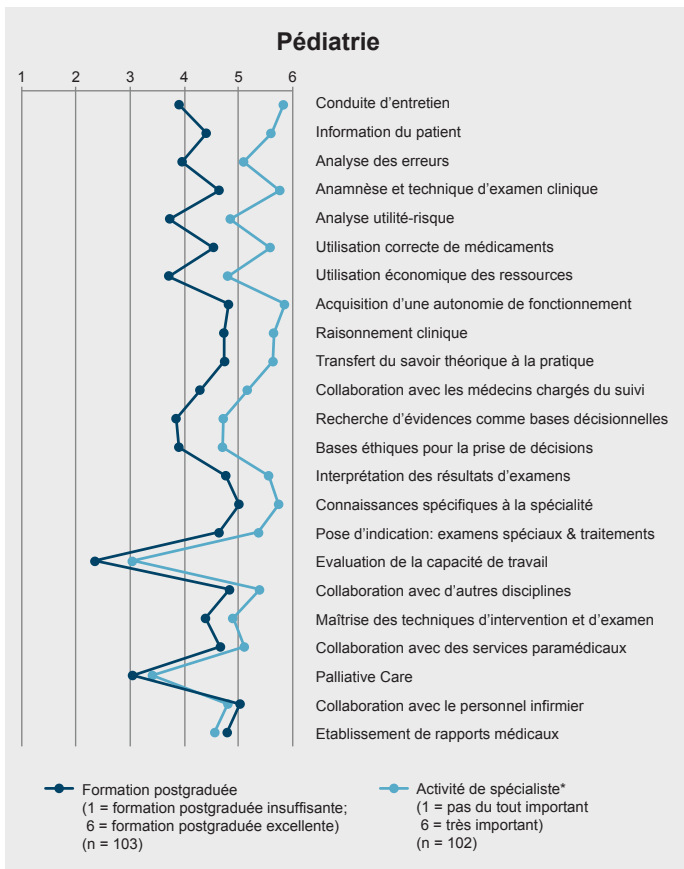
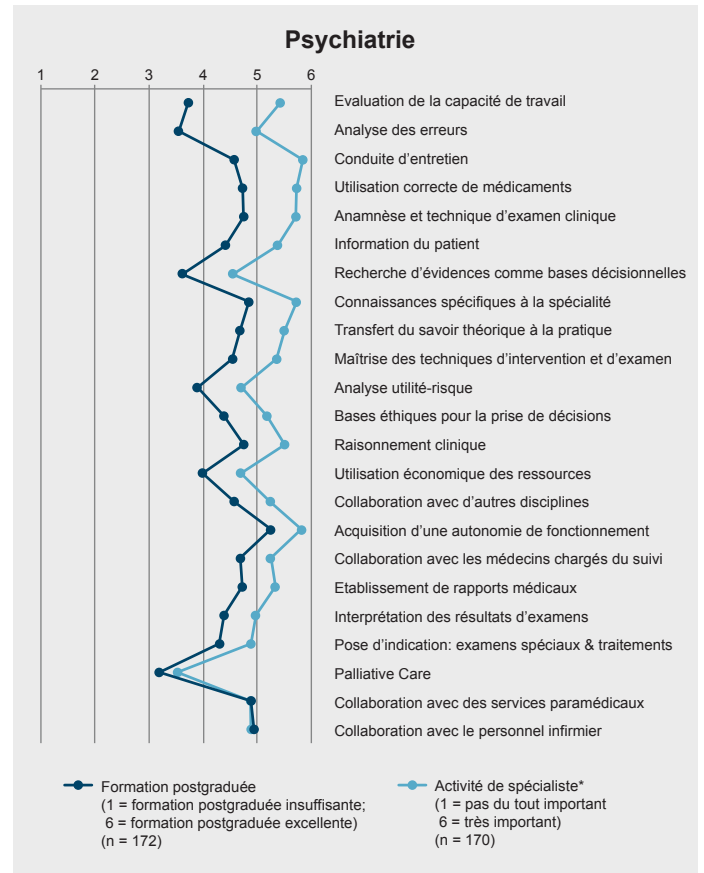
### Transmission des compétences professionnelles pertinentes

Pour évaluer la qualité de la formation postgraduée dans les différentes disciplines ainsi que la pertinence des compétences transmises pour l'exercice de l'activité de spécialiste, seules les données des personnes interrogées ayant exercé au moins trois mois après l'obtention de leur titre de spécialiste ont été prises en compte (N = 1596). Les résultats pour les sept disciplines comptant le plus grand nombre de places de formation postgraduée sont représentés dans la figure 1. Pour en faciliter l'interprétation, les compétences professionnelles ont été classées en fonction de l'écart constaté entre l'appréciation de la qualité de la formation postgraduée et la pertinence pour la pratique.



**Figure 1:** Appréciation des compétences professionnelles transmises (questions posées: «Quelle a été la qualité de la formation en vue de votre titre de spécialiste en ce qui concerne les compétences, les aptitudes et les connaissances suivantes?» et «Quelle est/était l'importance des compétences, aptitudes et connaissances suivantes pour exercer votre activité de spécialiste?»), pour les sept disciplines comptant le plus grand nombre de places de formation postgraduée. Trié selon l'importance de l'écart entre la qualité de la formation postgraduée et la pertinence pour la pratique. (sur pages 759 et 760)

\*Ces évaluations ne tiennent compte que des réponses des personnes interrogées ayant travaillé au moins trois mois après l'obtention du titre de spécialiste (N = 1596).



Une analyse globale de toutes les disciplines révèle que les plus grandes divergences entre la qualité de la formation postgraduée et la pertinence pour l'activité médicale concernent les compétences «Évaluation de la capacité de travail», «Conduite d'entretien» et «Analyse des erreurs». La figure 1 montre que l'évaluation de la capacité de travail est jugée «importante» à «très importante», sauf pour l'anesthésiologie et la pédiatrie. La transmission de cette compétence est toutefois jugée «insuffisante» ou «à peine suffisante» dans les cinq autres disciplines. La compétence «Conduite d'entretien» est jugée «importante» à «très importante» dans les sept disciplines. La qualité de la formation postgraduée concernant cette compétence est toutefois jugée plus sévèrement que celles d'autres compétences présentant la même pertinence pour la pratique. Mais on observe aussi de fortes disparités entre ces deux appréciations en fonction de la discipline. On remarque notamment que le déficit ressenti porte en gynécologie sur l'«utilisation économique des ressources» et en chirurgie orthopédique sur la «collaboration avec les médecins chargés du suivi».

### Respect des catalogues des objectifs de formation et des opérations

Seulement 10% des personnes interrogées connaissent les objectifs de formation liés aux sept rôles du médecin (selon CanMEDS). Les objectifs spécifiques des programmes de formation postgraduée semblent en revanche mieux connus. Les personnes interrogées devaient les apprécier à titre rétrospectif (tabl. 1). Les

réponses ont été récapitulées en trois catégories afin d'en faciliter la représentation: inexact (1–2), sans opinion (3–4), exact (5–6).

Selon les médecins spécialistes, les objectifs de formation forment une base judicieuse pour l'exercice autonome de l'activité médicale. Certaines des personnes interrogées, notamment en chirurgie ainsi qu'en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur, jugent toutefois superflus certains objectifs du programme de formation postgraduée. Mais une part relativement importante des personnes interrogées considère aussi qu'il manque des objectifs essentiels dans le programme de formation postgraduée. Cet avis est largement partagé notamment chez les pédiatres et les chirurgiens.

Dans quelle mesure est-il possible d'atteindre les objectifs des programmes de formation postgraduée dans le délai imparti? Il semble qu'il n'y ait aucun problème en anesthésiologie et en pédiatrie contrairement à la gynécologie et obstétrique ainsi qu'à la chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur. Dans ces deux dernières disciplines, une personne interrogée sur quatre considère en effet que les objectifs de formation ne peuvent pas être atteints dans le délai imparti.

20% des médecins interrogés (n = 322) sont détenteurs d'un titre de spécialiste dans une discipline opératoire. La grande majorité d'entre eux estime que le nombre des interventions exigées dans le catalogue des opérations est approprié (79%). Seuls 9% d'entre eux ce chiffre jugent trop élevé et 12% trop bas.

Tableau 1: Appréciation des objectifs du programme de formation postgraduée.

	Les objectifs de formation (contenu de la formation postgraduée, cf. point 3 du programme concerné) forment une bonne base pour exercer de manière autonome en toute sécurité.			Le programme de formation postgraduée contient des objectifs de formation superflus.			Des objectifs de formation importants manquent dans le programme de formation postgraduée.			Il est possible d'atteindre les objectifs de formation dans le temps imparti par le programme de formation postgraduée.		
	inexact	sans opinion	exact	inexact	sans opinion	exact	inexact	sans opinion	exact	inexact	sans opinion	exact
<b>Total (N = 1623)</b>	4%	48%	48%	37%	40%	23%	32%	40%	28%	9%	30%	61%
<b>Médecine interne générale (n = 431)</b>	5%	53%	42%	34%	43%	23%	29%	38%	33%	4%	34%	61%
<b>Anesthésiologie (n = 85)</b>	4%	53%	43%	39%	40%	21%	30%	40%	30%	3%	25%	73%
<b>Chirurgie (n = 67)</b>	2%	57%	42%	19%	42%	39%	22%	40%	37%	13%	30%	57%
<b>Gynécologie (n = 67)</b>	3%	39%	58%	43%	30%	27%	29%	42%	29%	27%	32%	41%
<b>Pédiatrie (n = 103)</b>	3%	44%	53%	36%	42%	22%	22%	38%	41%	3%	17%	80%
<b>Psychiatrie (n = 172)</b>	5%	51%	44%	41%	39%	20%	30%	41%	29%	16%	36%	48%
<b>Chirurgie orthopédique (n = 49)</b>	6%	55%	38%	25%	29%	46%	21%	46%	33%	23%	27%	50%

Remarques: Question: «Dans quelle mesure les affirmations suivantes sont-elles exactes concernant les objectifs de formation du programme d'après lequel vous avez accompli votre formation postgraduée?» L'échelle de mesure va de 1 «ce n'est absolument pas exact» à 6 «c'est parfaitement exact». Pour les évaluations, les réponses ont été regroupées comme suit: 1, 2 = «inexact»; 3, 4 = «sans opinion»; 5, 6 = «exact».

### Examen de spécialiste

Les personnes interrogées ont exprimé un avis positif sur l'examen de spécialiste à une grande majorité. Plus de trois quarts d'entre elles ont indiqué que l'examen avait porté sur les compétences requises dans le catalogue des objectifs de formation. Les personnes interrogées ont estimé à une grande majorité qu'elles avaient été traitées équitablement lors de l'examen et que la notation avait répondu à leurs attentes. Les résultats de l'appréciation de l'examen de spécialiste sont représentés dans le tableau 2.

Toutefois, l'appréciation de l'examen de spécialiste a révélé des divergences d'une spécialisation à l'autre. Les chirurgiens par exemple ont répondu le plus souvent par *oui* à la question de savoir si l'examen avait porté uniquement sur les compétences définies dans le catalogue des objectifs de formation. En revanche, en anesthésiologie ainsi qu'en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur, plus d'un tiers

des personnes interrogées a répondu par *non*. On remarque notamment qu'une personne interrogée sur quatre en psychiatrie et psychothérapie a indiqué que la notation de l'examen de spécialiste n'avait pas répondu à ses attentes.

### Satisfaction générale envers la formation postgraduée de médecin spécialiste

L'enquête révèle que les détenteurs d'un titre de spécialiste sont satisfaits de la qualité de la formation postgraduée à une grande majorité. Cela vaut également pour la préparation au quotidien professionnel. La majorité des personnes interrogées considère qu'elle a été bien préparée à l'activité médicale au quotidien. En revanche, on constate que moins de la moitié des personnes interrogées a eu l'impression de bénéficier d'un soutien suffisant de la part des responsables de formation. Les résultats sont représentés dans le tableau 3. Les réponses ont été regroupées en trois catégories afin

**Tableau 2:** Appréciation de l'examen de spécialiste.

	L'examen de spécialiste a-t-il porté uniquement sur les compétences figurant dans le catalogue des objectifs de formation?		Estimez-vous avoir bénéficié d'un traitement correct à l'examen de spécialiste?		L'évaluation de votre prestation à l'examen de spécialiste a-t-elle correspondu à vos attentes?	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
<b>Total (N = 1623)</b>	77%	23%	90%	10%	86%	14%
<b>Médecine interne générale (n = 431)</b>	77%	23%	91%	9%	87%	13%
<b>Anesthésiologie (n = 85)</b>	67%	33%	90%	10%	90%	10%
<b>Chirurgie (n = 67)</b>	88%	12%	85%	15%	82%	18%
<b>Gynécologie (n = 67)</b>	76%	24%	88%	12%	92%	8%
<b>Pédiatrie (n = 103)</b>	78%	22%	90%	10%	89%	12%
<b>Psychiatrie (n = 172)</b>	71%	29%	83%	17%	73%	27%
<b>Chirurgie orthopédique (n = 49)</b>	63%	38%	80%	20%	80%	20%

**Remarque:** Question: «Veuillez répondre aux questions suivantes concernant votre examen de spécialiste.»

**Tableau 3:** Appréciation de la satisfaction générale envers la formation postgraduée de médecin spécialiste.

	Au cours de ma formation postgraduée, j'ai été bien préparé à ma future activité quotidienne de spécialiste.			Les responsables de la formation postgraduée m'ont toujours suffisamment aidé.			De manière générale, je suis satisfait de la qualité de ma formation postgraduée en vue du titre de spécialiste.		
	inexact	sans opinion	exact	inexact	sans opinion	exact	inexact	sans opinion	exact
<b>Total (N = 1623)</b>	4%	36%	60%	11%	42%	46%	4%	36%	60%
<b>Médecine interne générale (n = 431)</b>	7%	43%	50%	13%	46%	41%	5%	42%	52%
<b>Anesthésiologie (n = 85)</b>	0%	34%	66%	13%	53%	34%	0%	42%	58%
<b>Chirurgie (n = 67)</b>	5%	36%	60%	8%	51%	42%	8%	39%	53%
<b>Gynécologie (n = 67)</b>	3%	30%	67%	13%	43%	43%	3%	49%	48%
<b>Pédiatrie (n = 103)</b>	6%	38%	56%	9%	47%	45%	4%	34%	62%
<b>Psychiatrie (n = 172)</b>	3%	33%	65%	15%	43%	42%	4%	37%	59%
<b>Chirurgie orthopédique (n = 49)</b>	8%	41%	51%	18%	41%	41%	6%	33%	61%

**Remarque:** Question: «Dans quelle mesure les affirmations suivantes relatives à la formation postgraduée en vue du titre de spécialiste s'appliquent-elles pour vous?» L'échelle de mesure va de 1 «ce n'est absolument pas exact» à 6 «c'est parfaitement exact». Pour les évaluations, les réponses ont été regroupées comme suit: 1, 2 = «inexact»; 3, 4 = «sans opinion»; 5, 6 = «exact».

d'en faciliter la représentation: inexact (1–2), sans opinion (3–4), exact (5–6).

## Discussion

La présente enquête dresse un tableau complet de l'appréciation *a posteriori* des spécialistes à l'encontre de leur formation postgraduée. Il est réjouissant de constater que les réponses sont globalement positives. La plupart des personnes interrogées a l'impression d'avoir été bien préparée à l'activité de spécialiste. Les résultats révèlent cependant des lacunes pour certaines compétences professionnelles dont l'acquisition n'a pas été aussi approfondie que cela aurait été nécessaire en vue des futures exigences professionnelles. Il s'agit de la conduite d'entretien, l'évaluation de la capacité de travail, les bases économiques, l'analyse des erreurs et l'acquisition de compétences de direction. La conduite d'entretien et l'évaluation de la capacité de travail sont des compétences jugées «importantes» à «très importantes» pour la pratique. Or, la transmission de ces compétences durant la formation postgraduée est jugée «insuffisante» ou «à peine suffisante», même si on observe de grandes divergences d'une spécialisation à l'autre. On remarque notamment que les déficits sont surtout localisés au niveau des objectifs de formation généraux concernant l'activité médicale et non au niveau des objectifs spécifiques à la spécialisation.

Les résultats de l'enquête révèlent également un besoin d'amélioration au niveau de l'encadrement et du suivi, selon l'avis des anciens médecins en formation postgraduée. Moins de la moitié des personnes interrogées considère en effet qu'elle a bénéficié, au cours de sa formation postgraduée, du soutien nécessaire de la part de ses responsables de formation. Il faudra procéder à une analyse plus approfondie pour déterminer dans quelle mesure cette affirmation est objectivable et pour en connaître les raisons éventuelles.

Les catalogues des objectifs de formation sont globalement jugés adéquats. Les personnes interrogées considèrent donc que les objectifs de formation constituent

une base judicieuse pour l'exercice autonome de l'activité médicale. Des exceptions sont surtout formulées en chirurgie et chirurgie orthopédique, où l'absence d'objectifs de formation importants dans le catalogue a été évoquée à plusieurs reprises. La structuration du déroulement de la formation postgraduée soulève également des questions. Les résultats révèlent qu'il serait souhaitable que certaines disciplines réexaminent leur catalogue des objectifs de formation ainsi que leur concept de formation postgraduée.

L'examen de spécialiste est globalement jugé équitable. En anesthésiologie et en chirurgie orthopédique, une personne interrogée sur trois a eu l'impression d'être interrogée sur des compétences qui ne figuraient pas dans le catalogue des objectifs de formation. Les données récoltées ne permettent toutefois pas de déterminer si la description des objectifs de formation manque effectivement de clarté ou si des compétences absentes du catalogue des objectifs de formation font véritablement l'objet de questions d'examen.

Si les résultats présentés ici sont analysés par les organes compétents et donnent lieu à des adaptations, la présente enquête aura atteint son but. Même si la formation postgraduée fait globalement l'objet d'une appréciation individuelle positive, il est inévitable qu'il reste des lacunes pouvant donner lieu à des améliorations et optimisations.

### Remarque

Un jeu de transparents accompagné d'une description complète des résultats de l'enquête peut être commandé à l'adresse suivante: [cb-projekt-fmh\[at\]ethz.ch](mailto:cb-projekt-fmh[at]ethz.ch)

### Références

- 1 Siegrist M, Gutscher H, Giger M. Was haben Betriebskultur, Motivation und Fremdjahr mit der Weiterbildung zu tun? Bull Méd Suisses. 2004; 85(15):783–91.
- 2 Cantor JC, Baker LC, Hughes RG. Preparedness for practice: young physicians' views of their professional education. *Jama*. 1993;270:1035–40.
- 3 Lieberman L, Hilliard, RI. How well do paediatric residency programmes prepare residents for clinical practice and their future careers? *Med Educ*. 2006;40:539–46.
- 4 van der Horst K, Siegrist M, Orlov P, Giger M. Residents' reasons for specialty choice: influence of gender, time and career. *Med Educ*. 2010;44:595–602.

Correspondance:  
Institute for Environmental  
Decisions (IED)  
Consumer Behavior  
EPFZ  
CHN | 76.3  
Universitätsstrasse 22  
CH-8092 Zurich